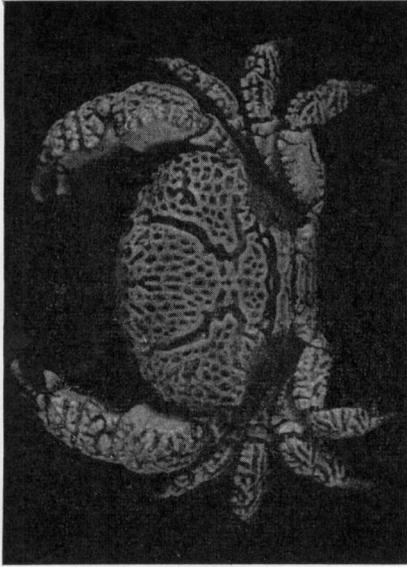
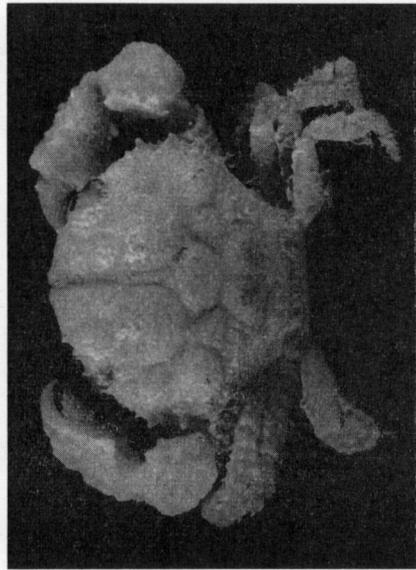


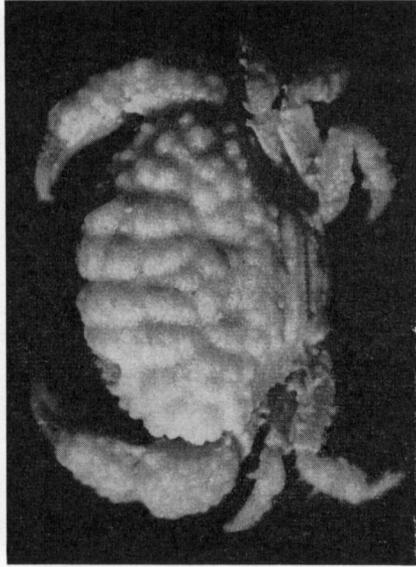
20



21



22



23

FIG. 20. — *Actaea calcitosa* (H. Milne Edwards), ♂ 15,8 × 21 mm, Canal de Suez, Monod det.
FIG. 21. — *Glyptozanthus cerrosus* (A. Milne Edwards), type ♂ 18,5 × 26,5 mm, îles du Cap Vert, St Vincent.
FIG. 22. — *Carpoporos papulosus* Stimpson, ♂ 4,5 × 6 mm, Yukatan Bank, Saïda Exp. (M. W.).
FIG. 23. — *Euzanthus boletarius* (Rathbun), cotype ♂ 5 × 7,3 mm d'*Actaea boletaria*, Amirantes, Sealark Exp. (Chr. M.).

1) trois espèces est-américaines : *Glyptoxanthus labyrinthicus* (Stimpson, 1860) (cf. RATHBUN, 1930, p. 266, pl. 108, fig. 1-3, pro parte ; cf. GARTH, 1946, p. 437 ; 1948, p. 39), de la Baie de Panama à la Colombie.

G. meandricus (Lockington, 1877), qui a été confondu avec la forme précédente jusqu'à GLASSELL (cf. 1934, p. 301) et dont serait synonyme *G. felipensis* Rathbun, 1933 (CRANE, 1937, p. 70, pl. 6). Cette espèce est connue du Golfe de Californie, de Panama et des Galapagos.

G. hancocki Garth, 1939 (p. 15, pl. 4, fig. 1, pl. 5, fig. 1 a, 2 a, 3 a ; 1946, p. 437, pl. 76, fig. 1, 2), localisé aux Galapagos.

2) Une ou deux espèces ouest-américaines : *Glyptoxanthus erosus* (Stimpson, 1859), l'espèce-type du genre (cf. RATHBUN, 1930, p. 263, pl. 107 ; WILLIAMS, 1965, p. 185, fig. 167), qui habite de la Caroline du Nord au Yucatan et les Antilles.

? *G. vermiculatus* (Lamarck, 1818) (cf. RATHBUN, 1930, p. 266, pl. 108, fig. 4, pl. 109) dont la validité n'est pas certaine (cf. ODHNER, 1925, p. 57 ; MONOD, 1956, p. 297).

3) Trois espèces ouest-africaines : *G. angolensis* (Brito Capello, 1866) (cf. MONOD, 1956, p. 296, fig. 361 ; FOREST et GUINOT, 1966, p. 77, fig. 6 a, b), du Sénégal à l'Angola.

G. cavernosus (A. Milne Edwards, 1878) (cf. MONOD, *loc. cit.*, p. 298, fig. 362), localisé aux îles du Cap Vert.

G. corrosus (A. Milne Edwards, 1869) (cf. MONOD, *loc. cit.*, p. 298), également des îles du Cap Vert. Cf. fig. 21.

4) Et enfin peut-être une espèce de Mer Rouge qui, si elle n'est pas identifiable au *G. vermiculatus* (Lamarck), devrait porter le nom de *G. meandrinus* (Klunzinger, 1913) (p. 89, pl. 1, fig. 5 a-5 b, pl. 6, fig. 4) ; cf. ODHNER, 1925, p. 57, pl. 4, fig. 1.

Comme nous l'avons mentionné précédemment, contrairement à SERÈNE (1961, p. 198), nous n'incluons pas *Actaea cavipes* (Dana) dans le genre *Glyptoxanthus*.

Le premier pléopode mâle des *Glyptoxanthus* est d'un type très constant à l'intérieur du genre : nous figurons ici celui de *G. erosus* (Stimpson) (fig. 30 a, b) et de *G. cavernosus* (A. Milne Edwards) (fig. 31).

Genre *Euxanthus* Dana, 1851

(Fig. 23-25, 28, 29)

En 1960 nous avons publié une révision des genres *Euxanthus* Dana, 1851, et *Hypocolpus* Rathbun, 1897.

Aux quatre espèces d'*Euxanthus* figurant dans la clef (GUINOT, 1960, p. 167), nous adjoignons une cinquième décrite dans le genre *Actaea*. Il s'agit de l'*Actaea boletaria* Rathbun, 1911 (p. 221, pl. 18, fig. 3, 4 ; WARD, 1942, p. 88), qui, selon ODHNER (1925, p. 55, pl. 3, fig. 19), n'était

peut-être pas voisine d'*A. savignyi* comme on aurait pu le croire au premier abord. Nous avons examiné deux cotypes de *boletaria* récoltés aux îles Amirantes par la « Sealark Expedition » (Cbr. M.). Tous les caractères de *boletaria* sont d'un *Euxanthus* typique. L'ornementation rappelle celle de *Daira* : le test offre une surface composite munie de nombreux « pores » correspondant aux espaces existant entre les parties non coalescentes des ornements en forme de pavé lui garnissent la face dorsale. Nous figurons ici la carapace (fig. 23), la face ventrale antérieure (fig. 24), le plastron sternal (fig. 25) et le pl1 ♂ (fig. 28 a, b) qui est du type rencontré chez les *Euxanthus* (et les genres affines *Hypocolpus*, *Glyptoxanthus*, *Carpoporos*). Pour comparaison nous figurons le pl1 ♂ d'*Euxanthus herdmani* Laurie (fig. 29 a, b). *E. boletarius* (Rathbun) n'est connu que de l'Océan Indien occidental.

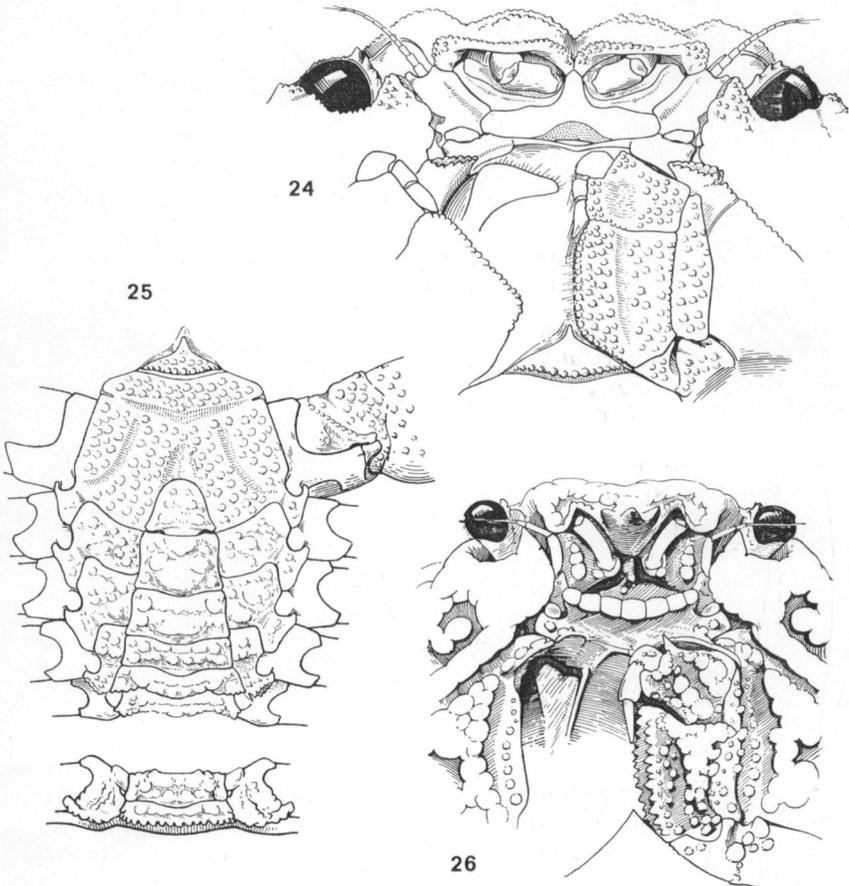
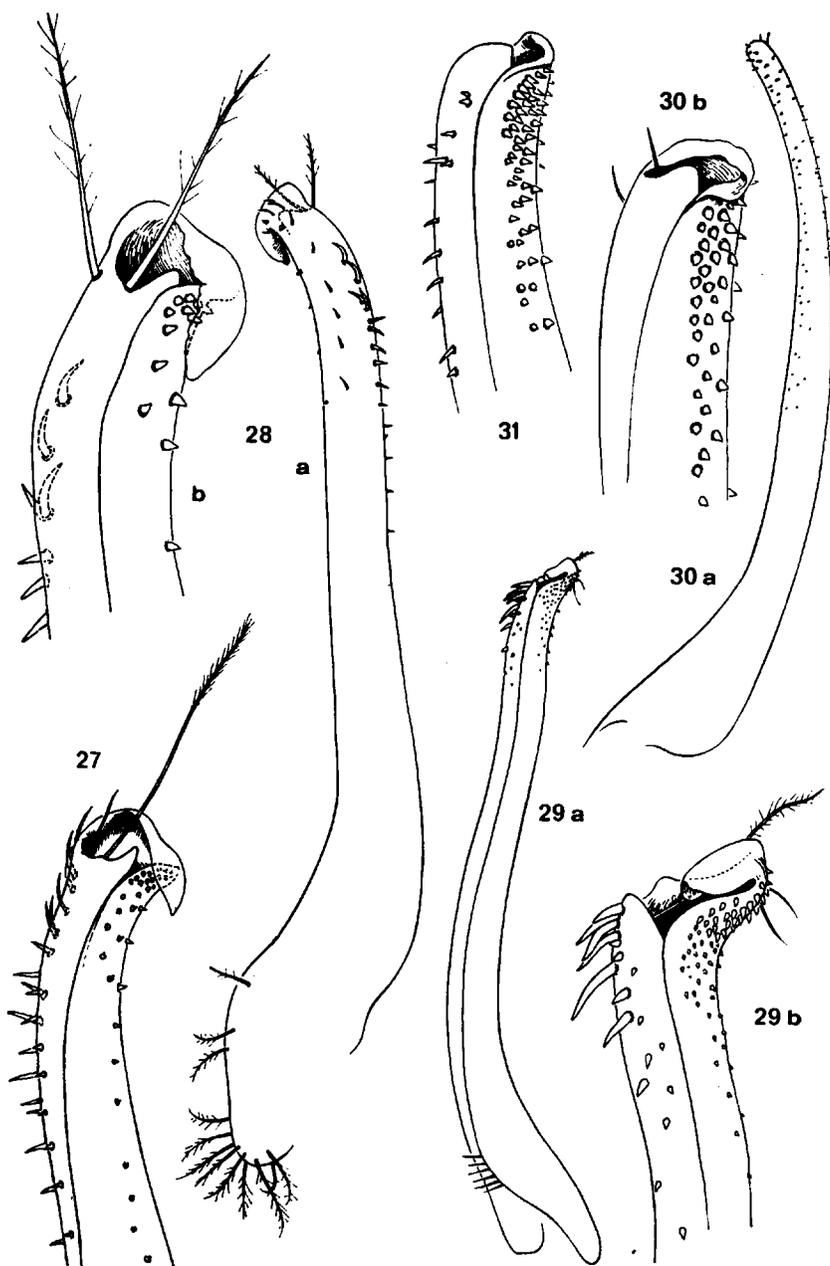


FIG. 24-25. — *Euxanthus boletarius* (Rathbun), cotype ♂ 5 × 7,3 mm d'*Actaea boletaria*, Amitantes, Sealark Exp. : 24, région antéro-ventrale (× 15) ; 25, plastron sternal (× 12).

FIG. 26. — *Dairoides margaritatus* Stebbing, ♂ 32,3 × 42,2 mm, Zululand, Barnard det. : région antéro-ventrale (× 3).



- FIG. 27. — *Hypocolpus rugosus stenocoelus* Guinot, syntype ♂ 23 × 15 mm, Ile Maurice : pl1, extrémité (× 20).
- FIG. 28. — *Euzanthus boletarius* (Rathbun), cotype ♂ 5 × 7,3 mm d'*Actaea boletaria*, Amirantes, Sealark Exp. : a, pl1 (× 65); b, id., extrémité (× 162).
- FIG. 29. — *Euzanthus herdmanni* Laurie, ♂ 14,4 × 19 mm, Philippines, Puerto Galera, Serène coll. et det. : a, pl1 (× 18); b, id., extrémité (× 45).
- FIG. 30. — *Glyptozanthus erosus* (Stimpson), ♂ 18 × 25,5 mm, Floride, Agassiz coll. : a, pl1 (× 18); b, id., extrémité (× 90).
- FIG. 31. — *Glyptozanthus cavernosus* (A. Milne Edwards), ♂ 36 × 49 mm, Iles du Cap Vert, « Sylvana » : pl1 (× 45).

REMARQUES SUR LE GENRE *Actaea* DE HAAN, 1833, SENSU ODHNER, 1925.

Dans sa remarquable monographie des Xanthidae, ODHNER (1925, pp. 35-79) insiste sur la difficulté de définir à l'intérieur du grand genre *Actaea* de Haan les groupes naturels d'espèces qui le constituent, et finalement rejette toutes les tentatives des anciens auteurs de créer des genres ou des sous-genres pour certains groupes d'espèces. Actuellement, parmi ces derniers, seuls *Banareia* A. Milne Edwards, 1869, et *Glyptoxanthus* A. Milne Edwards, 1879, sont utilisés par les carcinologistes, et du reste le plus souvent au niveau de sous-genre. Récemment, SERÈNE (1961) a très heureusement séparé *Banareia* d'*Actaea* en lui conférant le rang de genre et a proposé une clef de discrimination des *Actaea* indo-pacifiques qu'il divise en quatre grands groupes (Xanthiformes, Acanthiformes, Gemmiformes, Hirsutiformes).

Comme l'écrivait A. MILNE EDWARDS (1869, p. 167) à propos de *Banareia*, on ne peut faire entrer ce genre dans *Actaea* sans en forcer les limites zoologiques. Cette remarque est également valable pour *Glyptoxanthus* (cf. p. 554). D'ailleurs, ces deux groupes très naturels ne diffèrent pas des *Actaea* que par leur seul habitus, des caractères morphologiques importants les en distinguant fort nettement. Nous indiquerons seulement que le genre *Banareia* (auquel nous rattachons *Actaea palmeri* Rathbun) fait partie du même groupe de genres que *Zalasius* Rathbun (= *Trichia* de Haan) et que *Calvactaea* Ward.

Nous limitons donc le genre *Actaea* de Haan et n'y rattachons plus que les formes étroitement apparentées à l'espèce-type, *A. savignyi* (H. Milne Edwards, 1834).

Genre *Actaea* de Haan, 1833, emend.

(Fig. 32, 33)

Actaea de Haan, 1833, pp. 4, 18.

Euxanthodes Paulson, 1875, p. 33.

Actaea (pars) Odhner, 1925, p. 35.

Les principales espèces que nous considérons pour l'instant comme appartenant à *Actaea* emend. sont les suivantes : *A. savignyi* (H. Milne Edwards), *A. calculosa* (H. Milne Edwards), *A. pulchella* A. Milne Edwards, *A. michaelsoni* Odhner, *A. polyacantha* (Heller), *A. squamulosa* Odhner, *A. peroni* (H. Milne Edwards), *A. glandifera* Rathbun, *A. fragifera* (White), *A. flosculata* Alcock, *A. hystrix* Miers, *A. petalifera* Odhner, *A. spinosissima* Borradaile, *A. perspinosa* Borradaile, *A. hieroglyphica* Odhner. Cette première liste devra être complétée par la suite.

Au voisinage de ces espèces, notamment d'*A. peroni* et *A. glandifera*, se situent plusieurs espèces actuellement rangées dans le genre *Zosimus*¹

1. Le genre *Zosimus* Leach emend. ne renfermerait plus qu'un seul de ses anciens représentants, *Z. aeneus* (Linné), l'espèce-type, mais recevrait par contre *Platypodia actaeoides* (A. Milne Edwards), probablement *Pl. maculata* (de Man), peut-être aussi *Actaea hawaiiensis* Rathbun. En fait, il apparaît comme très proche du genre *Platypodia* Bell.

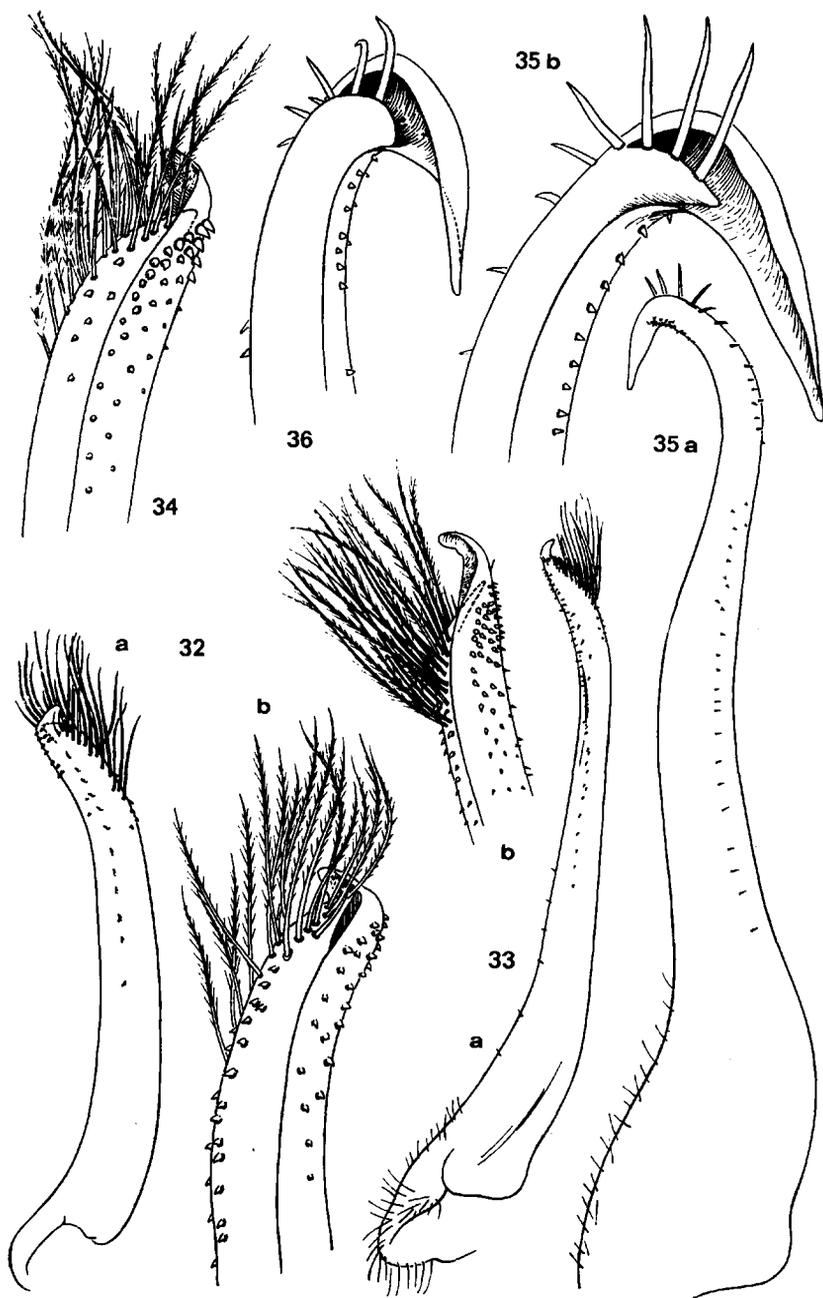


FIG. 32. — *Actaea flosculata* Alcock, ♂ 5,6 × 7,4 mm, Maldives, Gardiner coll. (Cbr. M.) : a, pl1 (× 42); b, id., extrémité (× 90).

FIG. 33. — *Actaea peroni* (H. Milne Edwards), ♂ 13,5 × 19,5 mm, « Port Philip Heads or Port Western Victoria » (B. M.) : a, pl1 (× 27); b, id., extrémité (× 45).

FIG. 34. — *Actaea ? demani* (Odhner), ♂ 7,3 × 10,8 mm, Détroit de Madoera, Buitendijk det. *Zosimus demani* (L. M.) : pl1, extrémité (× 60).

FIG. 35. — *Platyactaea dovii* (Stimpson), ♂ 14 × 20 mm, Golfe de Californie, île San José, Digue coll. : a, pl1 (× 30); b, id., extrémité (× 90).

FIG. 36. — *Platyactaea setigera* (H. Milne Edwards), ♂ 13 × 19 mm, St. Thomas (K. M.) : pl1, extrémité (× 90).

Leach et qui, selon nous, doivent en être séparées : *Z. gemmula* Dana, *Z. ceylonica* Laurie, *Z. demani* Odhner, *Z. pilosus* A. Milne Edwards (et sans doute aussi **Z. kukenthali* de Man). Il est vraisemblable qu'il faudra incorporer ces espèces dans *Actaea*.

Chez tous les représentants du genre *Actaea* emend. (y compris les « *Zosimus* » cités plus haut) se retrouvent des caractéristiques communes : ornementation développée, article basal antennaire, mxp3, plastron sternal, etc. Le pl1 ♂ (fig. 32 a, b : *Actaea flosculata* ; fig. 33 a, b : *A. peroni* ; fig. 34 : *A. ? demani*) est d'un type sensiblement homomorphe : la partie distale de l'appendice est toujours en forme de lobe incurvé, plus ou moins large mais dans tous les cas rabattu comme en chapeau au-dessus de la région subdistale qui s'orne de longs poils plumeux.

Nous étudierons ultérieurement la question du petit groupe naturel constitué par *Actaea rufopunctata* (H. Milne Edwards) et les formes affines (*A. nodosa* Stimpson, *A. retusa* Nobili, etc.), ainsi que celle d'un autre groupe composé d'*A. depressa* (White), *A. scabra* Odhner et *A. abrothensis* Montgomery. Il en sera de même pour les « *Actaea* » à faciès d'*Atergatopsis* comme *A. alcocki* Laurie (dont est très proche, voire synonyme, *Xantho bowenensis* Rathbun), et *A. obesa* A. Milne Edwards.

Nous rapprochons du genre *Pseudoliomera* Odhner, dont l'espèce-type est *Ps. granosimana* (A. Milne Edwards), non seulement *Actaea helleri*¹ A. Milne Edwards mais encore quatre petites formes coralliophiles : *Actaea lata* Borradaile, *A. variolosa* Borradaile, *A. ruppellioides* Odhner, *A. remota* Rathbun, qui entrent donc soit dans *Pseudoliomera*, soit dans un genre nouveau voisin de celui-ci.

Genre *Actaeodes* Dana, 1851

Nous rétablissons la petite division générique distinguée par DANA (1851, p. 126 ; 1852 b, p. 193) en nous basant sur les caractères morphologiques de son espèce-type, *A. tomentosus* (H. Milne Edwards, 1834). Préliminairement, nous y rattachons encore *Actaea areolata* Dana, *A. hirsutissima* (Rüppell), et peut-être également *A. consobrina* A. Milne Edwards.

Voir aussi p. 553, notamment les remarques sur « *Actaea cavipes* » (Dana) et sur le genre *Lipaesthesius* Rathbun.

Genre *Platyactaea* gen. nov.

(Fig. 35, 36)

Iphimedia Duchassaing, Mss. in A. MILNE EDWARDS, 1865 b, p. 271 (espèce-type : *I. sulcata* Duchassaing, Mss. = *Xantho setiger* H. Milne Edwards, 1834).

1. Et également *Platypodia violacea* (A. Milne Edwards). Quant à **Pl. digitalis* Rathbun, c'est un *Pilumninae* du genre *Actumnus*.

Nous séparons du genre *Actaea* de Haan deux espèces américaines, pour lesquelles nous établissons le genre *Platyactaea* gen. nov., à savoir :

1) *Actaea setigera* (H. Milne Edwards, 1834), de la côte atlantique américaine (cf. RATHBUN, 1930, p. 251, pl. 103).

2) *Actaea dovii* Stimpson, 1871, de la Basse Californie à l'Équateur et des Galapagos (cf. RATHBUN, 1930, p. 254, pl. 104, fig. 1-2 ; CRANE, 1947, p. 74 ; GARTH, 1946, p. 431, pl. 79, fig. 2-6 ; 1948, p. 38), que nous choisissons comme espèce-type.

DIAGNOSE ET AFFINITÉS. — Faciès d'*Actaea*. Carapace peu convexe, avec les régions de la face dorsale délimitées sauf dans la région postérieure qui est réduite. Bord antéro-latéral non cristiforme, divisé en quatre lobes non dentiformes par des incisions presque obsolètes. Chélicèdes égaux, avec la main non élargie, sans crêtes au bord supérieur ; doigts modérément épais, pointus à l'extrémité, normalement denticulés sur leur bord ; pas de crêtes sur le bord supérieur du dactyle. Pattes ambulatoires sans carènes. Sternum moins étroit que chez *Platypodiella*, s'élargissant un peu au niveau des p2. Abdomen mâle un peu plus long et plus étroit que chez *Platypodiella*. P11 ♂ (fig. 35 a, b : *dovii* ; fig. 36 : *setigera*) avec l'extrémité formant un long lobe pointu et incliné, et avec un petit nombre de soies courtes subapicales.

Affinités : voir sous *Platypodiella*.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Atlantique occidental, de la Floride à la côte septentrionale de l'Amérique du Sud, et Bermudes (*setigera*). Pacifique, de la Basse Californie à l'Équateur et Galapagos (*dovii*).

Genre *Platypodiella* gen. nov.

Nous séparons du genre *Platypodia* Bell, 1835, tous ses représentants atlantiques et est-pacifiques connus. Le genre *Platypodiella* gen. nov. se voit donc attribuer deux espèces atlantiques et deux espèces de la côte pacifique américaine, à savoir :

1) *Platypodia spectabilis* (Herbst, 1794), de la côte est-américaine (cf. RATHBUN, 1930, p. 247, fig. 39, pl. 102, fig. 4 ; FOREST et GUINOT, 1966, fig. 7), que nous choisissons comme espèce-type.

2) *Pl. picta* (A. Milne Edwards, 1869), de l'Atlantique oriental (cf. MONOD, 1956, p. 299, fig. 363-367 ; FOREST et GUINOT, 1966, p. 79).

3) *Pl. rotundata* (Stimpson, 1860), de la côte pacifique (cf. RATHBUN, 1930, p. 248, pl. 102, fig. 1-3 ; GARTH, 1946, p. 430).

4) **Pl. gemmata* Rathbun, 1902 (cf. RATHBUN, 1930, p. 249, fig. 40 ; GARTH, 1946, p. 248, pl. 79, fig. 1), forme difficilement séparable de la précédente.

DIAGNOSE ET AFFINITÉS. — Carapace ovoïde, assez large, convexe surtout en avant où elle s'infléchit beaucoup vers le front. Face dorsale avec les régions bien délimitées et subdivisées en lobes d'où une apparence comme bosselée. Bord antéro-latéral très long, se prolongeant en arrière sur la face dorsale, dans la région branchiale postérieure, par un petit bourrelet ; en avant formant une crête tranchante, faiblement relevée et présentant quatre incisions linéaires qui délimitent quatre lobes. Front plus (*picta, spectabilis*) ou moins (*rotundata, gemmata*) formé de deux grands lobes médians séparés par une échancrure et deux petits lobes latéraux. Orbites très petites, arrondies, presque closes. Pédoncules oculaires très courts, rétrécis au niveau de la cornée. Septum inter-antennulaire large. Article basal antennaire court et large se joignant largement au front ; dans l'espace restreint entre le front et le lobe orbitaire inférieur s'insèrent les deux articles terminaux du pédoncule antennaire auxquels fait suite un fouet grêle très court. Epistome petit. Bourrelet endostomien antérieur saillant mais peu large avec deux profondes et étroites encoches latérales. Mxp3 assez courts. Chélipèdes égaux ou subégaux, de même forme, avec une main haute, limitée sur le bord supérieur par une crête qui se continue sur le doigt mobile. Doigts pointus et se croisant à l'extrémité ; doigt fixe avec un bord tranchant, armé d'une forte dent molaire, plus ou moins denticulée. Pattes ambulatoires plutôt courtes, peu épaisses et avec une carène sur leur bord supérieur. Plastron sternal assez étroit, ne s'élargissant pas en avant. Abdomen assez long, avec des bords presque parallèles à l'axe du corps, tous les articles ayant presque la même longueur ; segments 4-5 soudés. Pl1 ♂ incurvé vers son extrémité, qui se termine par un lobe pointu et portant sur un bord une rangée de poils plumeux relativement courts.

Platypodiella est très proche du genre *Platyactaea*, et ces deux genres paraissent presque plus proches à certains égards des genres indo-pacifiques *Atergatis* de Haan et *Atergatopsis* A. Milne Edwards que de *Platypodia* Bell d'une part et d'*Actaea* emend. d'autre part.

ESPÈCE-TYPE. — *Cancer spectabilis* Herbst, 1794.

RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE. — Côte occidentale d'Afrique, des Canaries et des îles du Cap Vert au Congo et à Annobon (*P. picta*). Côte ouest-américaine, de la Floride au Brésil, Bermudes, Fernando Noronha (*P. spectabilis*). Côte pacifique : du Golfe de Californie et aux Galapagos (*P. rotundata*) ; Galapagos et île Taboga (*P. gemmata*).

Laboratoire de Zoologie (Arthropodes)
du Muséum d'Histoire naturelle
61, rue de Buffon, Paris-5^e.